
SITE DE THOLON

CHANTIER DE FOUILLES PRÉVENTIVES DU LYCÉE LANGEVIN

RAPPORT D'ÉTAPE ET PROPOSITION SCIENTIFIQUE
DU SERVICE ARCHÉOLOGIQUE POUR UN AMÉNAGEMENT DU SITE

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE
16 Boulevard Joliot Curie
04 42 41 24 15
archeologie@ville-martigues.fr



Région
PACA



C'est en reconnaissant l'importance des traces du passé que les Martégaux deviendront plus que jamais des partenaires et des acteurs de l'histoire et du devenir de leur ville.

Extrait du dossier de labellisation Ville d'Art et Histoire de la Ville de Martigues, label obtenu en 2012.

MARITIMA à Tholon, la première Martigues

Pour un jardin des vestiges partagé sur le site du lycée Paul Langevin

I. Le contexte et le site

Par sa position en bordure de l'étang de Berre (l'ancienne mer de Martigues), le site du **lycée régional Paul Langevin** offre un espace exceptionnel de compréhension et d'étude d'un environnement et d'un territoire en pleine évolution. En 2014, la rénovation par la Région Provence Alpes Côte d'Azur de ce lycée a donné lieu à des découvertes archéologiques de première importance, qui nous parlent de l'histoire de la Provence, des temps les plus anciens, où l'homme est encore absent, jusqu'à la période la plus contemporaine et actuelle, où celui-ci imprime partout sa marque.



Le site du lycée Paul Langevin dans son environnement naturel et archéologique. Projet de jardin des vestiges au pied du réfectoire et en lien avec le site mis en valeur en bord d'étang. Dessin Sandrine Duval 2015.

Tholon : un site naturel magnifique

A mi-chemin entre le centre historique et le principal complexe commercial et de loisirs de la ville, sur la route d'Istres, le site de Tholon se trouve aujourd'hui dans la partie nord de l'agglomération de Martigues. Il s'ouvre à 180° sur l'étang de Berre, la plus vaste lagune d'eau saumâtre d'Europe occidentale (155 km²).

Dans un havre préservé de roselières, de pinèdes et d'oliviers, le regard embrasse une grande part

des rives de l'étang, et porte au lointain sur les plus célèbres et beaux sites de la Provence, **couvrant quatre départements de la Région** : les Alpilles, le Ventoux, le Lubéron, la Sainte-Victoire, la Sainte Baume, Marseilleveyre, qui se détachent au-delà des chaînes de La Fare, de Vitrolles, de l'Etoile et de la Nerthe.

Tout près vers le nord, aux portes mêmes du lycée, s'aménage au fil des années, l'un des plus dynamiques centres de voile du territoire français, la base nautique municipale de Tholon, qui organise chaque année de nombreuses compétitions de niveau régional et national.

Un site archéologique et historique déjà mis en valeur

Siège de sources d'eau douce abondantes et pérennes, Tholon est un site archéologique et historique majeur de la ville de Martigues. Les fouilles menées depuis 1998 en ont révélé la richesse et la diversité, et portent le témoignage d'une occupation bimillénaire.

Au bord de l'étang, se concentrent ici, sur moins d'un hectare, une agglomération antique, *Maritima Avaticorum*, une chapelle médiévale, **Sainte Trinité de Tholon**, des installations hydrauliques des périodes moderne et contemporaine : **fontaine de l'Arc, aqueduc, puits, lavoir et citernes de Tholon**, qui approvisionnaient la ville en eau potable.

Depuis 2006, la ville de Martigues s'est engagée dans des travaux de restauration et de mise en valeur de cet ensemble original. Une première phase a consisté dans la réhabilitation du lavoir et des citernes de Tholon avec le soutien de la **Fondation du Patrimoine** et le mécénat de l'entreprise **Total**.



Le lavoir et les citernes de Tholon restaurés (2014).

Un lycée polyvalent en pleine rénovation

Premier et plus important lycée de la ville de Martigues, le lycée Paul Langevin a été inauguré en 1962, répondant à une longue attente de la cité en matière d'enseignement secondaire. Il regroupe aujourd'hui plus 1600 étudiants répartis en près de 50 divisions d'enseignement général et technologique. Il accueille aussi plusieurs sections BTS dans les domaines techniques (systèmes

automatisés, mécanique) et tertiaires.

La région PACA a lancé en 2014 un important programme de rénovation et d'extension du lycée, sous la maîtrise d'ouvrage de l'**AREA Paca**, pour un budget total d'environ 7M d'euros. C'est le cabinet **m+n architectures** (Marseille), qui assure la maîtrise d'œuvre de l'opération. Elle consiste principalement dans les travaux suivants :

- la réalisation du nouveau bâtiment d'accueil du lycée ;
- l'aménagement paysager de ses espaces intérieurs (théâtre de verdure) ;
- la restructuration de la cantine construite en 1962 ;
- l'aménagement des espaces extérieurs de parking et de circulation.



Le futur bâtiment d'accueil du lycée Paul Langevin et son parvis (image m+n architectures).



Les espaces extérieurs (théâtre de verdure) au sein du futur lycée Paul Langevin (image m+n architectures).

Des vestiges très bien conservés

Dans le cadre de ce projet de réhabilitation du lycée, les fouilles préventives exécutées par les archéologues de la ville de Martigues ont donné lieu à la découverte de vestiges d'un très grand intérêt, à la portée régionale, voire nationale, dans deux grands domaines :

- celui de **l'environnement et du climat** des temps anciens de la Provence et de la Méditerranée, à travers la mise au jour d'un **haut niveau marin** (à + 8 m) de la période pléistocène, daté vers **130 / 140 000 ans**, et correspondant à la « **mer tyrrhénienne** ».
- **l'Antiquité de la Provincia** avec l'exploration et la révélation de la première Martigues en tant que structure urbaine. Ville gallo-romaine à mi chemin entre Marseille et Arles, **Maritima Avaticorum** étend ici son occupation du I^{er} s. av. J.-C. jusqu'à la fin du IV^e s. ap. J.-C.



Plan des vestiges de la ville antique reportés sur l'image satellite couvrant l'espace du lycée Langevin



Quelques objets remarquables issus des fouilles archéologiques de Maritima Avaticorum : Médaille en verre ; stèle funéraire et amulette phallique en corail



Un trésor des temps de César et d'Auguste

Parmi les innombrables objets de la vie quotidienne, certains de très grande qualité, issus de ces fouilles, on doit signaler une découverte majeure de l'archéologie nationale de ces dernières années : l'un des plus importants **trésors monétaires** antiques jamais mis au jour sur le territoire français. Constitué de 48 monnaies en or, dites **aurei**, émises entre **46 et 27 av. J.-C.**, ce trésor nous renseigne sur la période même de la fondation de la ville gallo-romaine de *Maritima*.

Les plus grands personnages de cette période cruciale, **César, Marc-Antoine, Octave-Auguste** figurent sur ces monnaies, certaines rarissimes et d'une grande beauté, qui placent donc Martigues au cœur de la **grande histoire de Rome et de la Méditerranée antique**, au moment de la transition entre la République et les débuts de l'Empire.

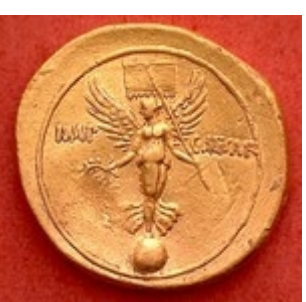


Aurei de César (46 et 45 av. J.-C.)



Aureus républicain (42 av. J.-C.)

Aureus de Marc-Antoine (31 av. J.-C.)



Aurei d'Octave (40-31 av. J.-C.)

II. Un projet éducatif, interdisciplinaire et participatif

Depuis 1962, le lycée Paul Langevin occupe à Martigues, en bordure de la route d'Istres, les environs immédiats du site de Tholon, sur les rives de l'étang de Berre. Conçu et réalisé au cœur des Trente Glorieuses, alors que l'urgence était de doter enfin ce secteur des Bouches-du-Rhône d'un établissement d'enseignement secondaire, le lycée Paul Langevin a été construit sans tenir compte ou presque de la géographie locale et en particulier de son environnement lacustre exceptionnel. Tournant littéralement le dos à l'étang, son architecture brute (grande barre face au mistral et bâtiments administratifs enserrant une très vaste cour centrale) paraît avoir été plaquée sur ce site pour répondre uniquement à des standards de capacité et de fonctions.

Avec les travaux actuels menés par la Région et mis en œuvre par le cabinet m+n architectures, c'est un tout autre esprit qui anime le projet de rénovation et d'extension du lycée. Il privilégie désormais la place des élèves (la création d'un beau bâtiment et d'un parvis d'accueil, d'un théâtre de verdure sur la cour), et déporte nettement son centre de gravité vers l'étang de Berre et le site archéologique. Ce faisant, il se donne l'opportunité de prolonger cette nouvelle orientation pour **intégrer dans son projet éducatif les dimensions environnementales et historiques du lieu**. Profitant des travaux qui imposent un nouvel accès au lycée par le site des fouilles, des centaines d'élèves du lycée Langevin réinvestissent quotidiennement ce lieu et apprennent à le découvrir.

En **lien avec les programmes** de géographie, histoire, sciences et vie de la terre, lettres, arts plastiques, voire économie, mathématiques et informatique, les équipes éducatives disposent ici d'un terrain d'étude et d'application des enseignements aux potentialités très étendues.

Nous en esquissons ci-dessous les principaux axes.



Un environnement à comprendre, à vivre et à sauvegarder

Par sa situation, sur le littoral même de l'étang de Berre, et par le vaste panorama offert qui embrasse une bonne partie de la Provence, le lycée Paul Langevin à Martigues est un site idéal pour percevoir physiquement et appréhender sur le long temps l'un des espaces naturels les plus complexes de la région provençale. D'un seul regard, on peut saisir ici les enjeux actuels et futurs du développement et de la protection d'un environnement à la fois riche et fragile, qui fait d'ailleurs l'objet depuis plusieurs années d'une réhabilitation.

Par sa vocation éducative et de formation, ce site peut offrir aux étudiants et aux visiteurs des données immédiatement accessibles et surtout permettre un vaste **champ d'expérimentations** dans les domaines de l'écologie, du climat et de la maîtrise des ressources naturelles, et aussi permettre d'aborder à l'échelle régionale la question de l'industrie, des transports et du tourisme.

Traversé par le **GR13**, récemment inauguré, le site de Tholon a une portée bien plus que locale, de niveau régionale et métropolitain, et peut contribuer à la valorisation et à la connaissance du paysage de toute la Provence.

La présence et l'impact de l'homme en Provence et en Méditerranée

A mi-distance entre Arles et Marseille, et relié à la mer Méditerranée et au **golfe de Fos** par l'artère vitale que forme le **chenal de Caronte**, l'**étang de Berre**, véritable mer intérieure de la basse Provence occidentale, constitue un condensé de l'évolution de notre région et de l'interaction de l'homme sur le milieu, des premiers abris de chasse de la fin du Paléolithique aux villes nouvelles et à l'industrie lourde des dernières décennies.

C'est un **microcosme** qui réunit sur ses rives toute l'histoire ancienne et récente de la Provence, et Martigues en est le cœur, le centre de gravité démographique, culturel et économique. Réunis sur le site du lycée Langevin, les éléments de cette histoire régionale seront des fondements qui permettront au public et particulièrement aux jeunes de retrouver un ancrage et un sentiment territorial d'appartenance qui manquent souvent.



A mi-distance d'Arles et de Marseille, l'étang de Berre, Martigues et le site du lycée Langevin à Tholon. Illustration Sandrine Duval (2015)

Naissance et évolution de la ville, de l'Antiquité à nos jours

Tout près de Marseille, qui constitue la première ville de France fondée en 600 av. J.-C., c'est à Martigues et dans ses environs immédiats que, dès l'époque des Gaulois, d'autres agglomérations proto-urbaines se sont constituées. Au moment où la Provence celto-ligure devient la Provincia des Romains, ce territoire est marqué par la fondation d'une agglomération nouvelle, Maritima Avaticorum, dont les vestiges surgissent de terre sous les structures mêmes du lycée Paul Langevin. A travers un urbanisme et une architecture antiques qui se livrent ici au regard de manière très parlante, avec son organisation linéaire en îlots distribués par des rues principales et des ruelles, **Maritima** constitue un **modèle de la ville ancienne**.

A travers ces maisons de plans variés et ses voies de communication, qui forment un véritable quadrillage, elle présente aussi une certaine **universalité** (dans le temps et dans l'espace) des modes de vie des groupes humains habitant « **la ville** ». Entre les premières cités du Proche-Orient et les « villes nouvelles », métropoles et mégalofoles d'aujourd'hui, Maritima est, au sein du lycée Langevin, un **jalon dans l'histoire des villes**, qui montre ici sa pertinence aussi bien à l'échelle locale et régionale qu'à celle du pourtour de la Méditerranée.



Insertion du jardin des vestiges au sein et à proximité des bâtiments actuels du lycée Paul Langevin (dessins S. Duval)

L'archéologie et l'histoire à la portée de tous

Au pied même du lycée Langevin, s'ouvre un espace ancien, à la fois naturel et transformé par l'homme. Son passé plurimillénaire et ses multiples usages, que l'on peine ailleurs souvent à comprendre, s'offrent ici directement, presque sans filtre.

Est ici rassemblé un condensé de l'histoire de la Provence, de la Préhistoire à la période la plus actuelle. Plages et rivage des temps les plus anciens, ville antique, église médiévale, équipements hydrauliques sont autant de sites et de lieux qui se donnent à voir aux lycéens et aux riverains. Pour chacune de ces strates, nombreux sont les vestiges visibles sur place et objets issus du sol que l'on peut transformer en outils de connaissance et de partage.

Comment, avec le concours des enseignants et de l'administration, le lycée Langevin peut-il de manière originale et innovante se faire le vecteur pour et par les élèves de la connaissance de l'histoire de Martigues et de la Provence ? Tel est l'un des enjeux de ce projet.



Stage de découverte de l'archéologie pour les enseignants de l'Académie Aix-Marseille sur le site de Tholon.

III. Pistes de réflexion pour un aménagement

La mise en valeur des vestiges de la ville antique

Par leur cohérence et leur lisibilité, les vestiges mis au jour au pied de la cantine du lycée Langevin offrent comme rarement en ville de comprendre un site urbain de l'Antiquité. C'est ici **Maritima Avaticorum** qui se révèle dans toute son étendue ou presque. Empruntant les voies antiques du cardo et des decumani, le visiteur pourra traverser la première Martigues toute entière : depuis l'extérieur à l'ouest, à la lisière du parking des bus, jusqu'au rivage de l'étang de Berre à l'est. Un tel projet, qui permettrait localement de repousser la voiture individuelle (pour un usage médiocre et source d'accidents) hors d'un espace naturel magnifique, aurait aussi l'intérêt de poursuivre le projet déjà mis en œuvre par la ville de Martigues sur le littoral et qui n'a concerné principalement que les constructions et aménagements hydrauliques des périodes modernes et contemporaines.

Un belvédère sur l'étang de Berre

Nulle part ailleurs en Provence et même sans doute en France, on peut voir en pleine ville avec autant de clarté et de lisibilité, des bâtiments actuels (la cantine du lycée) se surimposer, sans les annihiler et en empêcher la lecture immédiate, avec le plan et l'architecture d'une ville antique. La seule comparaison, qui concerne des vestiges monumentaux, le port et les remparts de Marseille grecque et romaine, a donné lieu à l'un des plus beaux exemples d'intégration d'un site archéologique urbain en lien avec un espace commercial (le Centre Bourse) et un musée (le musée d'Histoire de Marseille). Une telle opportunité est en soi une occasion de mise en valeur à ne pas manquer.

La cantine, qui paraît aujourd'hui comme en lévitation au-dessus des ruines de la ville antique, est en réalité solidement ancrée dans le substrat rocheux de poudingue sur des pieux de béton. Ils en assurent la stabilité, tout en préservant sans doute l'essentiel des vestiges présents dans son sous-sol : une **réserve archéologique pour le futur** !?

Nous proposons ici de réfléchir à la possibilité et à la validité culturelle, technique et économique de réaliser en périphérie et au pied de la cantine du lycée et en lien physique avec elle, **le jardin des vestiges de Maritima Avaticorum**.

Le lycée Paul Langevin au cœur du projet

Par sa localisation, le lycée Langevin est à l'origine de la redécouverte de ce site majeur de l'archéologie et de l'histoire provençale. A travers le projet de mise en valeur et de réappropriation du site historique et naturel que nous souhaitons développer, nous voulons d'abord prolonger et amplifier le travail commun déjà entrepris entre archéologues, architectes et membres de la communauté éducative.

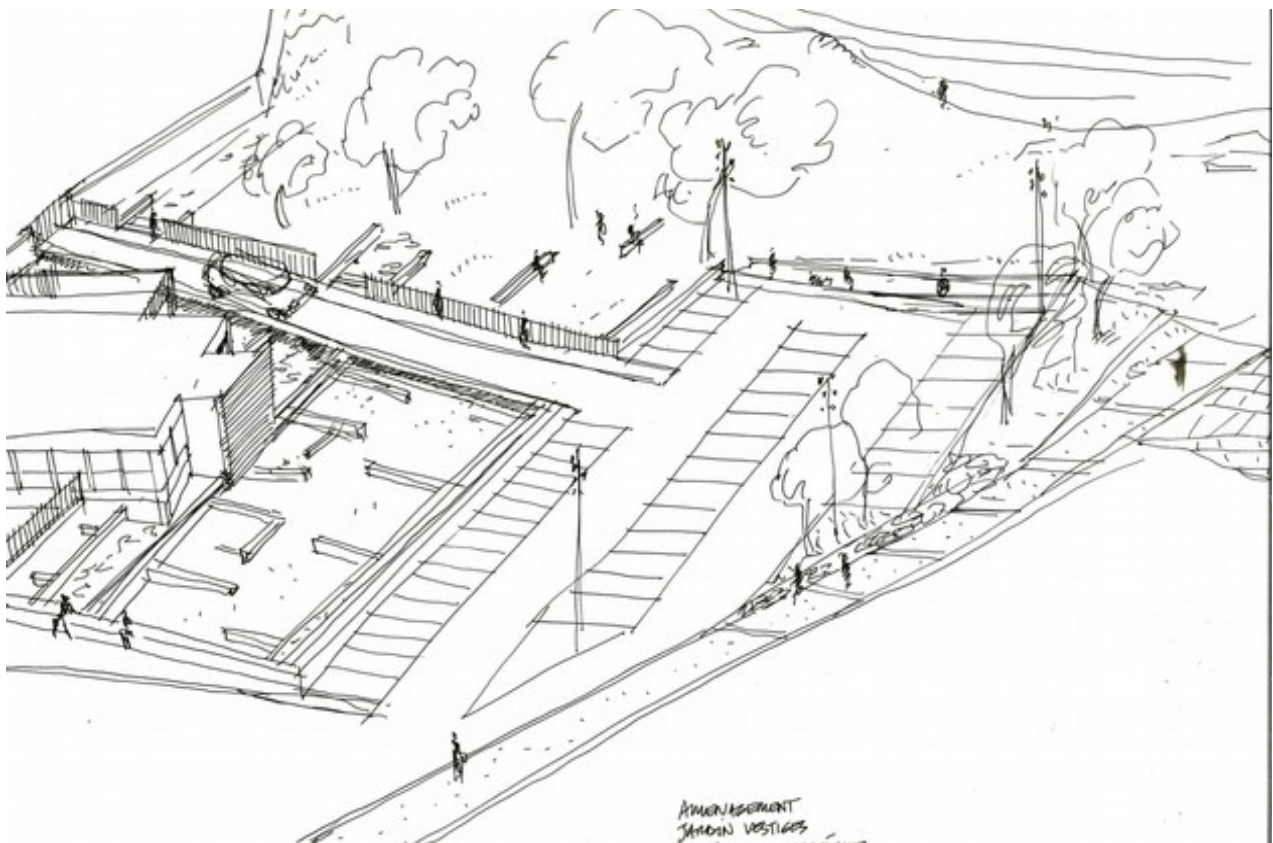
Le projet soumis aux élus de la région, **conçu par le cabinet m+n architectures**, qui reprend les éléments graphiques et matériels mis en œuvre dans les nouveaux bâtiments et aménagements du lycée, consiste d'abord à intégrer et relier les vestiges découverts sur le parking des élèves à l'espace déjà mis en valeur au bord de l'étang en supprimant la barrière physique qui les sépare actuellement. Par le respect des principaux axes, maintenu grâce notamment au positionnement d'une **passerelle routière dans l'alignement et sur le tracé du cardo antique**, il s'agit aussi de les rendre à la fois visibles et compréhensibles sans entraver le fonctionnement du lycée.

Notre ambition à moyen terme, c'est de créer une vraie interaction avec les élèves, les enseignants de toutes disciplines et l'administration, qui permette de changer le regard que les uns et autres portent sur un territoire à la fois si proche et si étranger. Pourquoi ne pas imaginer ici, au sein même de ce lycée Paul Langevin, en lien avec l'Université d'Aix-Marseille, des formations nouvelles aux filières du patrimoine, du tourisme, des arts, de l'environnement et des techniques (architecture, construction, matériaux, modélisation 3D...) ? Le champ des possibles est immense...

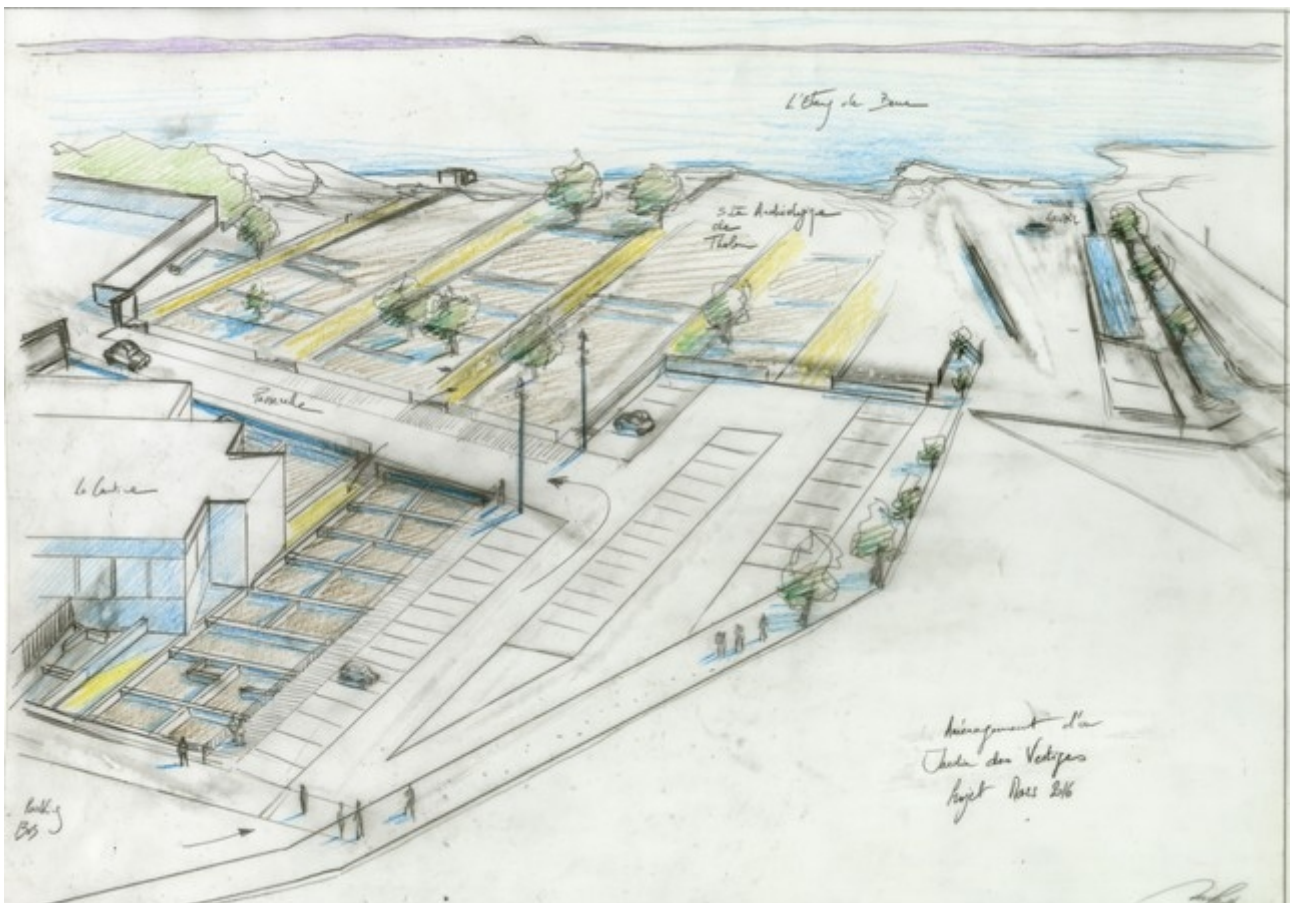
**Vestiges de la ville antique mis au jour en 2014-2016
sur le site du parking du lycée Langevin**



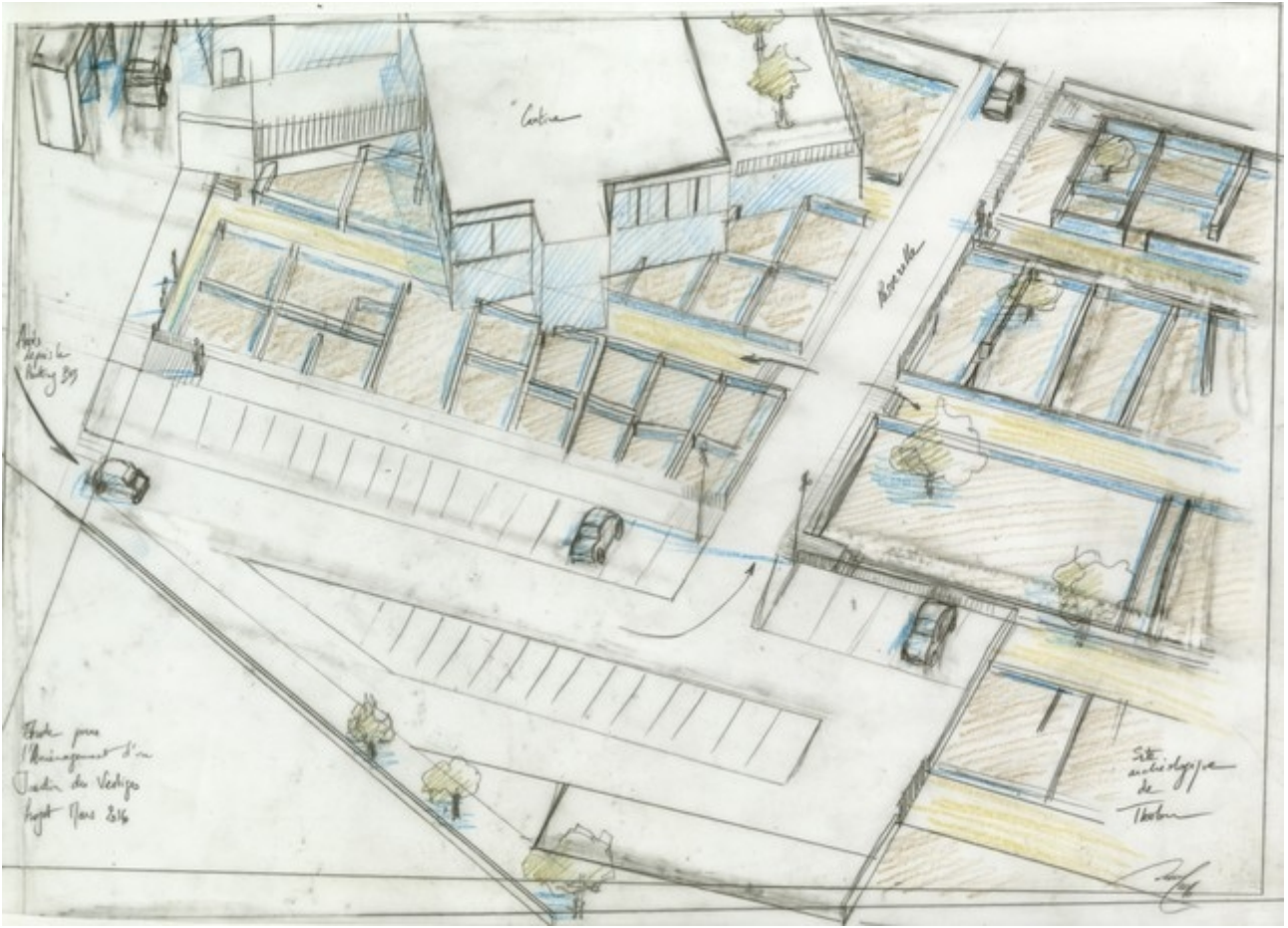
**Le futur jardin des vestiges du lycée Langevin
Du croquis à la restitution dessinée**



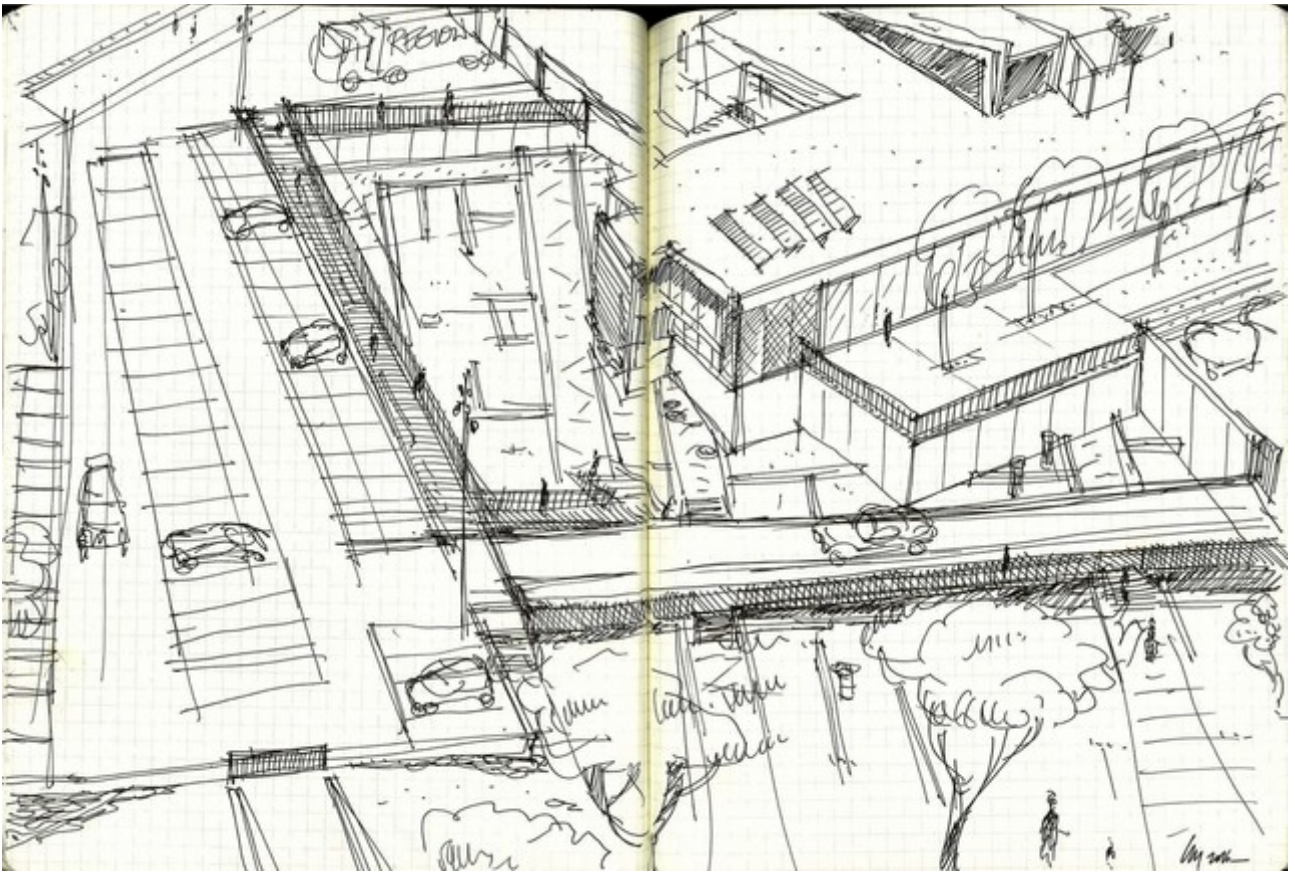
Vue vers l'est et l'étang de Berre (croquis Gilles Martin(m+n architectures))



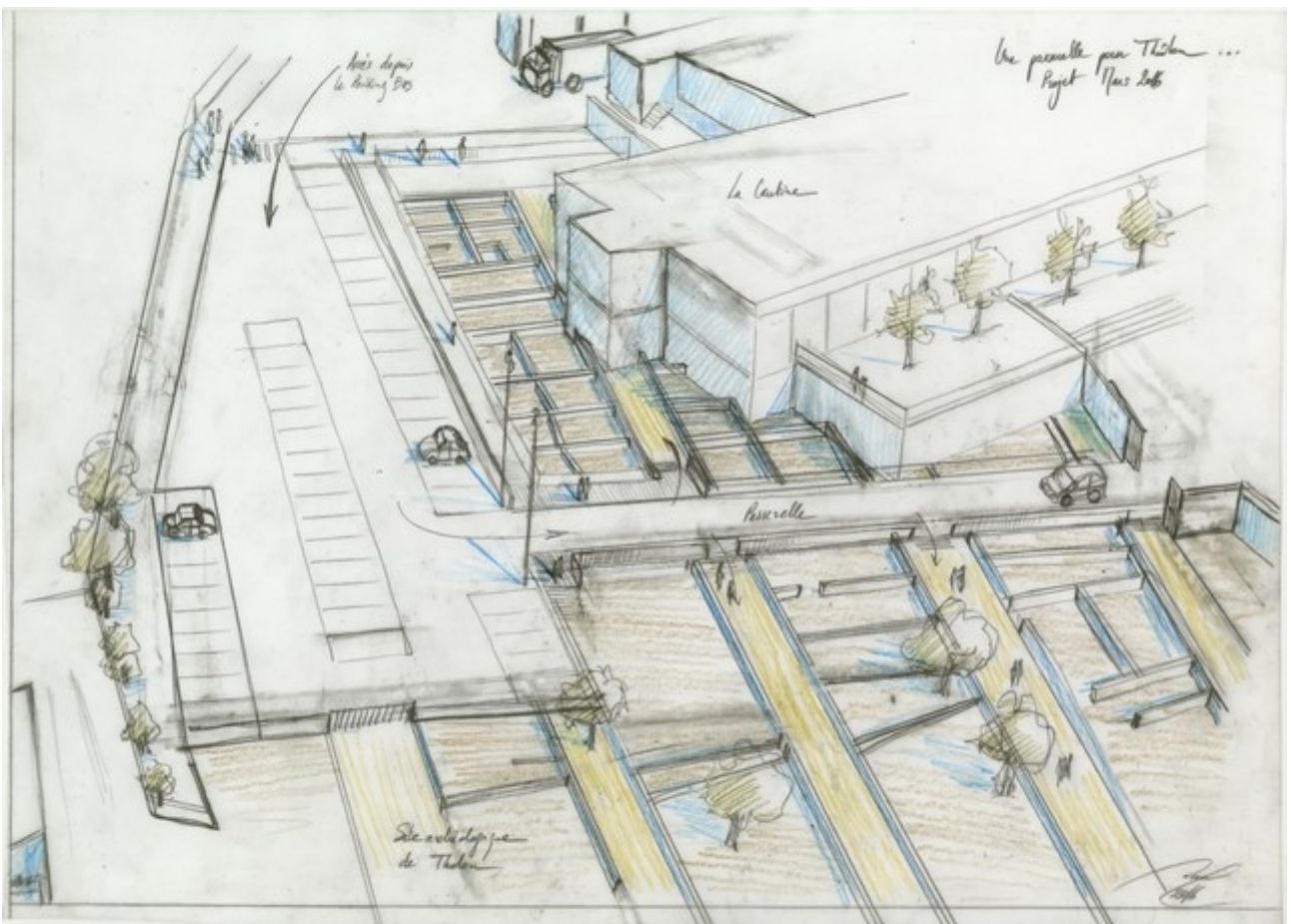
Vue vers l'est et l'étang de Berre (dessin S. Duval, service Archéologie, Martigues)



Vues en plan vers le nord (dessins S. Duval, service Archéologie, Martigues)



Vue vers l'ouest et le centre ville (croquis G. martin, m+n architectures)



Vue vers l'ouest et le centre ville (dessin S. Duval, Service Archéologie Martigues)

Annexes graphiques et photographiques



Plan de situation du site de Tholon et du lycée Paul Langevin sur le territoire de la commune de Martigues.



Le site en 1995, avant les fouilles archéologiques.



Le site du lycée Langevin en 2007.



Le lycée Paul Langevin peu après sa construction dans les années 1960. Il est alors en limite de la ville. Au premier plan et sur la droite, la résidence et le site encore non exploré de Tholon.



La cour du lycée Langevin lors de la première rentrée scolaire en 1962.

Un site déjà investi par les lycéens et collégiens



Les élèves du lycée Langevin sur le site de Tholon lors de la pause-déjeuner.



Une classe de voile fait une halte pour découvrir le site de Tholon.

Visite en voisins à Tholon pour les lycéens de Langevin

Hier, deux classes de terminale et de seconde ont visité le site en cours de restauration

Le matin, ce sont des "terminale S" qui ont été reçus sur le site archéologique de Tholon. L'après-midi, une classe de seconde a pris le relais. Dans les deux cas, hier, les élèves n'ont eu que quelques mètres à faire pour descendre du lycée Langevin où ils étudient. Avec un même professeur d'histoire-géographie, Mariel Cantone, comme accompagnante passionnée: "Je suis arrivée il y a deux ans. C'est ma troisième année à Langevin. J'essaye de favoriser le plus possible ces sorties sur le terrain, qui doivent bien sûr correspondre aux attentes pédagogiques. Aujourd'hui, il n'y a pas de "première" mais ils pourraient venir car, dans le cadre d'une réforme entrée en vigueur cette année, on nous demande de favoriser une histoire de proximité. Quant aux "secondes", cette année, ils travaillent sur la thématique de l'eau. Il était donc logique de prévoir une sortie ici, entre les sources et le lavoir".

Vincent, l'un des guides du service archéologique de la ville de Martigues, amène d'abord le



Après une classe de terminale S le matin, ce sont des élèves de seconde qui ont visité le site de Tholon, hier après-midi.

PHOTOS P.M.

"N'hésitez pas à faire connaître le site, même à vos parents... mais respectez-le"

groupe au bout du site, à la source de l'Arc: "Cela fait écho au diaporama que nous avons vu ensemble, en classe, la semaine dernière", rappelle-t-il aux ados. Puis de les questionner sur les différentes périodes d'occupation du site par les Hommes et les raisons de cette implantation.

La municipalité propose beaucoup d'activités gratuites et ludiques comme ces visites, ajou-

te de son côté Mariel Cantone. Avec les élèves, nous avons aussi mis en place des rencontres citoyennes avec les élus. Ce n'est pas de la politique, plutôt leur montrer comment fonctionne la démocratie. On constate qu'il y a un souci d'apprentissage de la citoyenneté. On construit la sienne par rapport à l'autre. Elle doit avoir du sens. J'ai obtenu une surprise de découvrir que, sur une classe de 35 élèves, seulement 2

avaient connaissance de l'intercommunalité". La visite se poursuit au bord de l'eau, pour montrer notamment la différence entre un poudding naturel et un mur fabriqué en pierre sèche. En fin, au-dessus du lavoir en pleine rénovation, c'est la rencontre avec Gilles Scioferoni, le chef de chantier, originaire du Vauchuse: "Ça a changé depuis quatre mois que le chantier a commen-

cé, souligne-t-il tandis que ses employés continuent comme si de rien n'était. Même si on a pris un peu de retard cause de la période de grand froid". Puis de montrer, en face, sur le talus, un bloc de pierres empilées: "Nous avons repris toutes les pierres plates du lavoir une par une. Certaines ont été remises à leur place. Celles en mauvais état vont être changées".

Au fil de la balade, on aura aus-

si remarqué ces débris alimentaires divers qui jonchent et souillent le sol: "C'est aussi pour leur faire respecter ce site, qui a parfois tendance à être un dépotoir, qu'on les amène ici", indique Vincent. Lequel ne manquera pas, au terme de la visite, de lancer aux lycéens: "N'hésitez pas à faire connaître le site, même à vos parents. Revenez-y... mais respectez-le".

Patrick MERLE

Les riverains également associés

Il n'y avait pas que des adolescents et leur enseignante, hier, sur le site de Tholon. Quelques adultes, en connaissance de cause, faisaient aussi partie du groupe.

"Les habitants de Ferrières-Nord ont été informés par courrier, distribué dans leur boîte aux lettres, que nous mettrions en place une série de visites à Tholon en mars-avril", indique Alexandra Sintona, du service "développement des quartiers".

Placé sous l'autorité de Mme Campo, il établit ce style de liens utiles entre les Martigeaux et leur commune. "Nous sommes plusieurs à intervenir sur l'ensemble des quartiers de la ville, en relation avec les élus", ajoute la jeune femme.

"Si vous voulez revenir, une autre visite aura

lieu ce mercredi", glisse Alexandra à un couple qui avait répondu à l'appel de l'après-midi: "À l'inscription, on nous avait appris que la visite se ferait avec des lycéens mais cela ne nous dérangeait pas, bien au contraire. De toute façon, mercredi, on ne sera pas là", sourient-ils.

Muriel Cantone apprécie aussi ce service: "Nous travaillons avec eux depuis l'an dernier, précise le professeur d'histoire-géo. Avec des élèves de Langevin, nous avons déjà visité la galerie d'histoire de Martigues dans ce cadre".

Quant à Gilles Scioferoni, il a l'habitude de voir des voisins venir faire un tour sur le chantier: "On sent bien que ça les concerne et les intéresse".

P.M.



Quelques habitants de Ferrières-Nord s'étaient mêlés aux lycéens. D'autres seront reçus demain.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI • Pose de la première pierre de la résidence Aragon, à 11h30, avenue Louis Aragon, quartier Figeoerelles.

• **Semaine des industries.** Visite du site Ineos Lavéra à 14h. + Inscriptions: Maisons de l'Emploi de Pays de Martigues Côte Bleue: 04 42 49 05 07

• **Conseil de quartier de Saint-Julien.** À 17h30, Maison Pour Tous de Saint-Julien.

• **Les Mardis du Patrimoine "La raffinerie de Lavéra: l'histoire de son développement industriel"**. Avec Jean-Claude Montanier, ancien directeur de la raffinerie, et Martine Le Ster, responsable communication, à 18h, Pavillon de l'Information de la raffinerie.

• **"Que d'histoire"**. Compagnie Artémisa, à 18h30, bibliothèque de l'Aigalier (de 2 à 6 ans). + Réservation conseillée: 04 42 80 27 97

• **Tchathe N° Roll.** Chansons françaises bleues, "Acoustic takes", avec Jean-Claude Ferraro. + Gratuit. Réservation: 04 42 80 27 97

• **"Les femmes savantes"**. De Molière, mise en scène Marc Paquien à 20h30, théâtre des Salins. + De 8 à 15€. 04 42 49 02 00

DEMAIN • **Repas des anciens.** À partir de 11h30 à La Halle.

• **Exposition de peinture d'Éliane Di Ruocco.** Vernissage à 17h30, Maison de quartier de Croix-Sainte. Exposition jusqu'au 30 mars de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. + 2 place de Croix-Sainte 04 42 42 00 26

• **Exposition "D'une mer à l'autre - Marines du Nord et du Sud entre 1850 et 1907"**. Au musée Ziem, jusqu'au 24 juin. Vernissage à 18h.

• **Atelier de lecture à voix haute.** Animé par Dominique Chamte, comédienne, à 18h30, salle des rencontres, médiathèque. + 04 42 80 27 97

• **Rencontre culturelle.** Proposée par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement à 18h30 salle Joliot Curie.

LES SALLES

CARRY-LE-ROUET

Espace Fernandei • Avenue André-Brard 04 92 54 91 21. Albert Nobbs 18 h, 20h. Cloche 16 h, 18 h, 20 h. Les Infidèles 18 h, 20 h.

FOS-SUR-MER

L'Odyssee • Quai de Muret 04 42 12 02 02. John Carter en 3D 21h. Kebab connection 18 h, 20 h. VO L'Irlandais 21h. Palmarium du cinéma britannique. VO Oh My God I 18 h, 20 h. Palmarium du cinéma britannique VO

ISTRES

Le Coluche • Allée Jean Guarin 04 92 54 91 14. Albert Nobbs 18 h, 20 h.

Exemple d'actions pédagogiques autour du patrimoine du site de Tholon menées à l'intention des élèves du lycée Langevin et en partenariat avec l'équipe éducative (extrait de La Provence, 20 mars 2012).